

Les mystères de la vie : trouvez les erreurs

Date: _____

Nom: _____

Groupe: _____

Trouvez les 25 erreurs et corrigez-les

**Les mystères de la vie
adapté d'André Berthiaume**

Mario, 18 ans, et Julie, 17 ans, entrait dans le parc Lafontaine en se tenant par la taille, enlacé, amoureux, se bécotant à qui mieux mieux. Le garçon et la fille n'avaient d'yeux, de sourires, de soupirs et de mains que l'un pour l'autre.

C'était un dimanche après-midi, une des dernières belles journées de l'été 1959. Les gens flânaient, prenaient du soleil, observait, lissaient. Certains faisaient de la bicyclette, d'autres nourrissaient les canards, les pigeons, les écurureils. Précédé de moniteurs, des groupe d'enfant se bousculait; plusieurs portait une casquette. De loin, un automobiliste cria à un robineux coucher sur la pelouse: «Envoye, deboutte, flanc mou! Y est assez tard!»

Dans ce théâtre de verdure, des débris de toutes sortes jonchait le sol. Les poubelles débordirent. La veille au soir, il y a eu

un concert de jazz. Et le matin même, la cardinal en personne avait pris la parole devant un rassemblement scout. Jetant un coup d'oeil panoramique, Mario songea qu'ils auraient du mal à trouver un coin tranquille.

En ce temps-là, l'adolescent de la grande ville devait tout découvrir par lui-même, avec les retards et les erreurs que cette méthode impliquait. On s'initiait aux mystères de la vie dans les remises, les fonds de cour, les garages... Les grandes personnes étaient habituellement d'une discrétion absolue sur le sujet: chaque chose en son temps. Le *Petit Larousse* n'était pas d'un grand secours, ayant été sadiquement expurgé de toutes les Majas nues. Comme si la Vénus de Milo avait des bras mais pas des seins. Et l'Église ne tolérait pas que l'on danse coller...

Trouvez les 25 erreurs et corrigez-les (corrigé)

Les mystères de la vie adapté de André Berthiaume

Mario, 18 ans, et Julie, 17 ans, **entraît (entraient)** dans le parc Lafontaine en se tenant par la taille, **enlacé (enlacés)**, amoureux, se bécotant à qui mieux mieux. Le garçon et la fille n'avaient d'yeux, de sourires, de soupirs et de mains que l'un pour l'autre.

C'était un dimanche après-midi, une des dernières belles journées de l'été 1959. Les gens **flânaient (flânaient)**, **prennaient (prenaient)** du soleil, **observaits (observaient)**, **lissaient (lisaient)**. Certains **fesaient (faisaient)** de la bicyclette, d'autres **nourrissaient (nourrissaient)** les canards, les pigeons, les **écurueils (écureuils)**. **Précédé (Précédés)** de moniteurs, des **groupe d'enfant (groupes d'enfants)** se **bousculait (bouscullaient)**; plusieurs **portait (portaient)** une casquette. De loin, un automobiliste cria à un robineux **coucher (couché)** sur la pelouse: «Envoye, deboutte, flanc mou! Y est assez tard!»

Dans ce théâtre de verdure, des débris de toutes sortes **jonchait (jonchaient)** le sol. Les poubelles **débordirent (débordaient)**. La veille au soir, il y a eu un concert de jazz. Et le matin même, la cardinal en personne avait pris la parole devant un rassemblement scout. Jetant un coup d'oeil panoramique, Mario songea qu'ils auraient du mal **a trouvé (à trouver)** un coin tranquille.

En ce temps-là, l'adolescent de la grande ville dut tout découvrir par lui-même, avec les retards et les **erreur (erreurs)** que **cet (cette)** méthode **implicait (impliquait)**. On s'initia aux mystères de la vie dans les remises, les fonds de cour, les garages... Les grandes personnes **étaient (étaient)** habituellement d'une discrétion absolue sur le sujet: chaque chose en son temps. Le *Petit Larousse* **n'étais (était)** pas d'un grand secours, ayant été sadiquement expurgé de toutes les Majas nues. Comme si la Vénus de Milo **avais (avait)** des bras mais pas de seins. Et l'Église ne tolérait pas que l'on danse **coller (collé)**...